

Samedi 23 février 2019 : réception d'un cinéaste de talent Robert DEVIN du club de Binche.



Quelques réflexions :

Après avoir visionné les films que nous a présenté Robert ce samedi on est admiratifs à la fois devant la nature des sujets abordés, la qualité presque chirurgicale des détails et le piqué photographique des images. Si on résume : on pourrait dire que l'auteur a analysé des métiers en profondeur pour nous livrer l'essentiel sous l'œil attentif d'une caméra maîtrisée.

Des métiers originaux mais surtout des hommes passionnés par leur travail et, chose pas si courante, capables de nous raconter leur activité et de nous faire partager leur passion. Alors, ils nous emportent dans leurs bagages et nous devenons acteurs. Nous rentrons dans le sujet et nous épousons leur enthousiasme, leur frénésie de réussite dans la fougue des actions entreprises.

Si nous reprenons les thèmes présentés :

- Costumiers des Gilles... à Binche, cela s'entend, le souci du détail dans une organisation très particulière mais bien huilée.
- Compagnons, c'est une somme de métiers mais surtout un état d'esprit qui domine, une religion qui a su faire du culte de la qualité un art de vivre.

- Qui du pêcheur ou du cheval est le plus attachant ? Répondre, ce serait rompre un tandem dont l'objectif se confond entre la balade en mer et la pêche.

- Existe-t-il encore une place pour des mécaniciens de l'information ? Difficile à croire au siècle de l'automatisation et pourtant Robert nous y transporte.

- L'art pour l'art, pas un métier, une émotion celle de révéler une image, presque un symbole... comment dirai-je... une icône.

- La passion n'est pas un domaine réservé, elle ouvre des portes trop souvent closes, élargit les horizons et gomme les différences.

Ce sont en quelques mots les domaines que nous a fait découvrir Robert... des questions bien sûr, sur la forme et sur le fond. Le temps nous manque et les réponses pourraient être interminables. Alors, nous n'en retenons qu'une : comment les images aux cadrages soignés, le montage tout en progression, les commentaires à la fois précis et pleins de sensibilité... peuvent se conjuguer dans un film qui va bien plus loin qu'un reportage ? Probablement dans la bienveillance du regard porté à chacun de ces hommes épris de leur espace de vie.

*Jean Mahon*



